

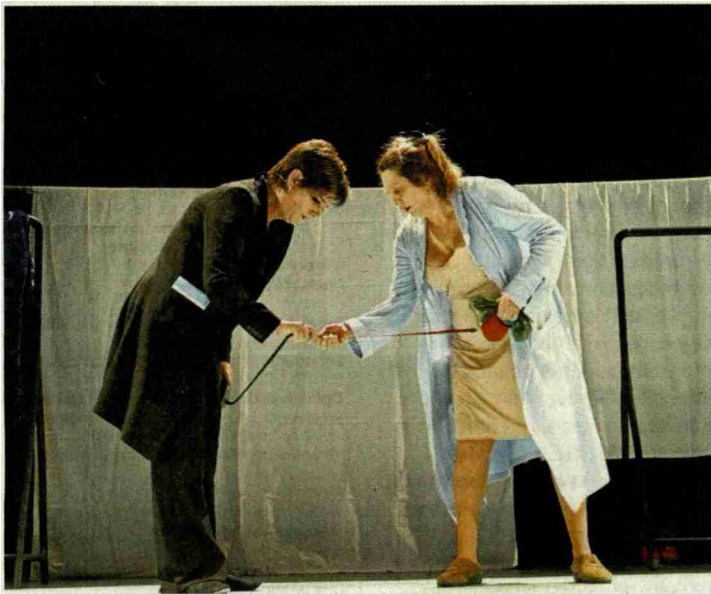
Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'871
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 306.002
N° d'abonnement: 306002
Page: 24
Surface: 24'095 mm²

Claude-Inga Barbey et Doris Ittig font jaillir des affres de la cinquantaine un geyser d'autodérision et d'humour caustique



Barbey l'ange et Ittig la déchue s'initient ici à l'éducation canine. M. RIEDY

Critique

«Laverie Paradis» ou la catharsis de l'âme vue par un duo de comédiennes qui s'émulent dans la drôlerie

On connaît la figure de Janus aux deux visages. Celle du schizophrène Dr. Jekyll et Mr. Hyde. Chacun s'est reconnu une fois ou l'autre dans la position du capitaine Haddock, écartelé entre les prêches du petit ange et du petit démon. Il faut désormais ajouter l'humoriste Claude-Inga Barbey au sommet du piédestal universel de la dualité!

Elle-même a touché le fond avant d'être touchée par la foi. Lâchée par son amoureux il y a quelques années, en pleine ménopause, elle a tâté l'alcool, la déprime, puis la révélation mystique. Sur le moment, ça ne rigolait pas. Mais

l'auteure a du ressort, huilé par le regard décapant, sans complaisance, mélancolique aussi, qu'elle pose sur elle-même et sur le monde. Sa *Laverie Paradis* a valeur à la fois de thérapie personnelle, de planche de salut pour autrui, et de modèle d'élévation par l'humour libre.

Mis en scène par Séverine Bujard, son texte délègue à Doris Ittig le rôle de la languée. Doris Ittig en nuisette, les cheveux en bataille, parfaite ambassadrice du petit peuple des quinquas au féminin. Barbey, de son côté, fait le chérubin. Un putto un brin fielleux, chargé d'une double mission par son Dieu de patron: convertir la désespérée et récupérer le saint suaire que celle-ci a accidentellement chouravé à l'église. Pour arriver à ses fins, l'ange se métamorphose en autant d'interlocutrices qu'il faudra pour catéchiser la Bernadette. Qu'elle

prenne les traits d'une voyante («bien sûr qu'il vous ment!»), d'une blanchisseuse («c'est du synthétique - pardonnez-moi, Saint Tétic»), d'une maîtresse de toutou («Jésus, reviens!»), ou d'une bourgeoise croisée dans une salle d'attente («J'ai un cancer de l'aile, je ne veux pas perdre mes plumes»), Claude-Inga multiplie les accents et les rebondissements. Une suite de numéros pendant laquelle sa complicité avec Doris Ittig se révèle autant dans l'aisance physique partagée, dans l'échange des répliques qui fusent et dans un fond commun d'humanité qui finit par transcender le rire. Dernière secousse du lavelinge comique: une nuée d'oiseaux s'envole du tambour. **Katia Berger**

Laverie Paradis Th. Saint-Gervais, jusqu'au 14 juin, 022 908 20 00, www.saintgervais.ch